

## AVANT—PROPOS

*“Quelque petit que soit le nombre des Bulgares qui peuplent une région donnée, la Bulgarie doit maintenir avec eux des contacts spirituels afin qu'ils la connaissent bien et la respectent comme une mère.”*

Académicien Alexandre Théodorov-Balan,  
“Périoditchesko spissanié” An. XVI, t. 56,  
Sofia, 1905, p.53.

Nous proposons à l'attention de nos aimables lecteurs le troisième volume de la série “Les Bulgares sur le littoral Nord de la mer Noire. Matériaux et recherches.” qui contient 33 publications. La plupart sont rédigées à la base d'une riche documentation découverte récemment dans les archives bulgares et étrangères; d'autres comportent de nouvelles interprétations des matériaux archéologiques et des sources écrites peu connus; quelques-uns, enfin, sont des articles de référence et de renseignement, tout en restant le résultat d'une longue activité de recherches. Dans le présent volume, à la différence des deux premiers, les auteurs ont eu, beaucoup plus souvent, recours à la démarche interdisciplinaire pour jeter de la lumière sur les problèmes concernant la vie séculaire des Bulgares qui habitent le littoral Nord de la mer Noire - archéologie, histoire civile, histoire de la langue, littérature et presse périodique, ethnographie, folklore, sociologie. C'est un nouveau pas dans la présentation scientifique des questions qui y sont traitées.

**St. Yordanov.** - “Un épisode de l'histoire ethno-culturelle des Proto-bulgares du littoral Nord de la mer Noire (le suzerain hunnique Grod et la christianisation des Koutrigours)”. L'auteur analyse les témoignages de Jean Malala et de Théophane portant sur la christianisation du suzerain hunnique Grod (vraisemblablement gouverneur des Koutrigours) et sur la guerre civile qui suivit et qui amena son frère Mouguel au pouvoir. Cette guerre avait un caractère de luttes dynastiques intestines et elle fut la cause de la réactualisation d'un système archaïque d'héritage du pouvoir nommé fratriarcat, c'est-à-dire de frère à frère. Dans ce cas et dans d'autres encore ce système périmé qui ne correspondait plus aux nouvelles conditions historiques fut réactualisé partiellement pour des raisons conjoncturelles et c'était un des processus de transformation qui caractérisaient l'évolution de la société et de la culture bulgares médiévales.

**R. Rachev** - "L'influence de la civilisation byzantine sur les Bulgares de la Crimée aux VIII<sup>e</sup> - IX<sup>e</sup> ss." Pour arriver à certaines conclusions sur le problème mentionné, l'auteur s'appuie sur les découvertes archéologiques réalisées en Crimée et dans le Nord-Est de la Bulgarie. Pendant cette période les communautés ethniques nomades, y compris les Proto-bulgares, créèrent une culture matérielle spécifique sous l'influence, encore faible et indirecte, de la culture byzantine dans le domaine de la construction de maisons et de forteresses, de la poterie et de l'agriculture. Ce n'est qu'après la christianisation que l'influence byzantine se fit sentir beaucoup plus fort.

**G. Athanassov** - "Realia de la Crimée dans les églises sans porche à une nef et à une abside dans la Dobroudja et dans la Bulgarie de l'Est aux X<sup>e</sup> - XI<sup>e</sup> siècles". L'auteur rejette la thèse selon laquelle les églises en question représentent des "chapelles" dans de pauvres agglomérations. L'analyse des sources disponibles démontrent que le plan de leur construction s'inscrit dans une tradition assez forte, maintenue au Haut Moyen âge surtout dans la Dobroudja et dans les régions voisines du Sud. Selon l'auteur ce sont des realia apportés de la Crimée lors des migrations de la population proto-bulgare christianisée au début du X<sup>e</sup> siècle. Celle-ci, de son côté, avait emprunté ses conceptions dans les domaines de la construction des églises aux pèlerins de Cappadoce, de Kilikie et de Colchide qui furent persécutés et chassés vers la Crimée au VIII<sup>e</sup> siècle. On soutient la thèse que l'immigration des Proto-bulgares de la Tavrie en Bulgarie eut lieu vers la fin du IX<sup>e</sup> et au début du X<sup>e</sup> siècle, sous la pression des invasions des Petchénègues.

**Kaz. Popconstantinov** - "Notes épigraphiques sur Ivan - le fils du roi Siméon". L'analyse porte sur l'inscription "Ivan tsar", découverte dans le vieux monastère rupestre près du village Mourfatlar dans la Dobroudja du Nord. Cette inscription est taillée au-dessus d'un cavalier qui, par sa riche décoration, se distingue nettement des autres dessins-graffiti semblables. D'après l'auteur, il s'agit d'Ivan - le fils du roi bulgare Siméon (893-927). En tant que prince héritier, il provoque une révolte contre son frère Pétrar qui avait pris le trône.

**R. Kostova** - "Du sens biblique d'un symbole du Haut Moyen âge". C'est une nouvelle interprétation d'un symbole du Haut Moyen âge - des dessins-graffiti de "bottes" entaillées sur des monuments du IX<sup>e</sup> ou du X<sup>e</sup> siècle qu'on trouve dans les monastères bulgares de cette époque. L'auteur fait un parallèle entre ce genre de dessins-graffiti découverts au monastère princier près du village de Ravda, dans la région de Provadia, et ceux qu'on a trouvés près du village de Mourfatlar dans la Dobroudja du Nord. Le problème de savoir s'il s'agit d'un symbole laïque ou chrétien ne devrait même pas se poser, puisqu'il est question d'iconographie chrétienne de l'Ancien Testament "Moïse devant le buisson ardent" (Exode, 3,5). Les "bottes" symbolisent Jésus Christ en tant que chemin vers Dieu.

**V. Tăpkova - Zaïnova** - "Relations des deux côtés du Danube au XIV<sup>e</sup>s." L'information est puisée dans un itinéraire de la ville de Bruges en Flandre, écrit en latin dans les années 80 du XIV<sup>e</sup>s. et connu à partir du cod. 13 de la bibliothèque de Gand (de l'année 1500). Il s'agit d'un tronçon de route entre la Transylvanie et Constantinople qui continue d'être la

capitale de l'empire byzantin. Y sont indiquées les villes de Roussé (vraisemblablement pour la première fois) et la capitale bulgare Tirnovo. Le nom de "Bulgarie" couvre tous les territoires entre Hermanstadt en Transylvanie et Tirnovo. Ce fait vient confirmer combien durable a été la vieille tradition au sujet des possessions transdanubiennes de la Bulgarie. Comme "Turquie" sont indiquées quelques villes en Thrace, ce qui répond à la réalité historique à partir du milieu du XIV<sup>e</sup>s. La "Grèce" (=Byzance) occupe le territoire entre Burtudizus et la capitale Constantinople.

L'itinéraire de Bruges fournit aussi des informations sur un grand nombre de routes à destination de Jérusalem. Il était composé à l'usage des pèlerins occidentaux.

**Pl. Pavlov** - "La famille de Stoïan Protchelnik - une ancienne famille de boyards bulgares de Moldova". Analysant les témoignages des chartes moldoviennes du XV<sup>e</sup>s. sur Stoïan Protchelnik (protchelnik - gouverneur de forteresse frontalière), un des "seigneurs de Moldova" à l'époque de ses premiers suzerains, on établit un lien avec la présence ethnique bulgare en Moldova et avec la politique du pouvoir bulgare concernant cette région sous Théodor Svétoslav (1300-1321). L'auteur lance l'hypothèse que Stoïan Protchelnik descendait d'une famille bulgare boyarde de cette région.

**Iv. Tutundjiev** - "Activités militaires cosaques sur le littoral bulgare de la mer Noire pendant la première moitié du XVII<sup>e</sup>s." L'article porte sur la situation politique dans les régions du littoral Nord de la mer Noire aux XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup>ss. résultant de la politique de la Russie, de la Turquie, de la Pologne et du khanat de Crimée. A la base des sources historiques russes, turques, grecques et autres sont analysées les activités militaires des Cosaques d'Ukraine dans les villes situées sur le littoral Ouest de la mer Noire. L'attention porte sur le sort du monastère "Saint Jean le Précurseur" situé sur l'île en face de Sozopol lors des attaques maritimes des Cosaques en 1623 et en 1629 dont il est question dans les documents du patriarcat de Constantinople et de la Principauté de Moldova. On souligne que les attaques des Cosaques eurent une influence négative sur la population bulgare qui habitait ces régions.

**St. Antonov** - "Les Tartares dans les ouvrages scientifiques bulgares." L'auteur nous offre une présentation scientifique des points de vue de P. Moutaftchiev, P. Nikov, V. Marinov, St. Romanski, P. Mitiaev, E. Boev et d'autres savants bulgares concernant le rôle des Tartares dans l'histoire du peuple bulgare. Certaines conceptions des auteurs mentionnés sont soumises à un jugement critique. Selon l'auteur, en Crimée, en Boudjava et en Dobroudja les Tartares ont hérité des Proto-bulgares, des Petchénègues et des Koumans un modèle historico-culturel formé au cours des siècles et ce modèle est maintenu durant deux siècles jusqu'à son écroulement aux prises de la modernisation.

**Iv. Grec** - "Organes de gouvernement des immigrés transdanubiens pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup>s." A la base d'une analyse profonde des études existantes, des sources déjà publiées et des matériaux d'archives découverts récemment, sont traités les problèmes concernant les étapes de la formation des différents organes de gouvernement chez les immigrés transdanubiens en Bessarabie pendant la période indiquée, leur fonctionnement,

les buts du tsarisme russe, ainsi que l'attitude des immigrés à l'égard du régime gouvernemental et la part qu'ils y prenaient. La création des nouveaux organes du pouvoir et d'une institution centralisée qui devait gouverner les agglomérations et les régions peuplées d'immigrés en leur accordant un statut relativement privilégié s'explique par le désir de la cour impériale de transformer la Bessarabie en un pays attrayant pour les nouveaux immigrés dont la plupart étaient des Bulgares. Plus tard, les éléments du gouvernement administratif et territorial, relativement autonome, furent vidés de leur contenu réel, ce qui, avec l'introduction des formes féodales d'exploitation, provoque un mouvement de résistance. Pourtant, les transformations qui ont eu lieu n'avaient qu'un caractère palliatif.

**Hélène Drosnéva** - "Le livre bulgare en Bessarabie pendant la Renaissance. Partie I. Vue générale sur l'oeuvre de subvention pour la publication de livres". Se référant aux données fournies par les titres de 35 livres distribués en Bessarabie pendant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> s. l'auteur se propose d'étudier l'oeuvre de subvention destinée à la publication de ces livres. On établit les noms des personnes qui y ont contribué, les noms des agglomérations où ces livres étaient distribués et le nombre des exemplaires. On souligne le rôle de l'intelligentsia - maître d'école, prêtres, médecins, scribes, écoliers, etc. - pour l'édition et la distribution des livres bulgares pendant la Renaissance.

**M. Tcholakova** - "La société féminine de bienfaisance de Bolgrad (1876-1878)". La société est fondée le 2 août 1876 à Bolgrad. Comparée aux autres sociétés semblables, elle a le nombre le plus élevé de membres - 53. Des filiales sont formées à Izmaïl et dans les villages de Tabac, Valtcha, Chikirlî Kitai et Vaïssal. On avait collecté beaucoup de vêtements et d'argent, acheté des médicaments et d'autres matériaux et on les avait envoyés aux sinistrés dans les régions qui avaient souffert de l'étouffement de l'Insurrection d'avril, ainsi qu'aux troupes engagées dans les guerres Serbo-turque et Russo-turque. L'analyse des sources abondantes permet de faire la constatation qu'à cette oeuvre de bienfaisance, hautement patriotique et humanitaire, avaient pris part des représentants des différentes couches de la population bulgares, gagaouise et autre en Bessarabie.

**Iv. Stoïanov** - "Les Bulgares et la Russie du Sud et la russophobie". Dans l'article sont systématisées les données sur la manifestation des attitudes négatives à l'égard de la politique de la Russie tsariste à propos du "problème bulgare". Les causes qui ont provoqué ce problème chez un grand nombre de représentants des différents courants politiques bulgares sont très complexes, mais l'auteur fixe son attention surtout sur la contradiction entre les grands groupes de Bulgares immigrés dans les territoires Sud de la Russie et sur la politique impériale du gouvernement russe.

**Ek. Tchélak** - "L'ouvrage de K.I. Mislovski "Traité historique sur le lycée "Empereur Alexandre III". L'analyse des sources qui ont été utilisées dans le traité permet de constater qu'on dispose d'un nombre de documents relativement réduit pour la période où l'école était sous le pouvoir roumain, tandis que plus tard, quand elle est transformée en lycée classique russe, de nombreux documents sont conservés et ils permettent maintenant de

faire des études statistiques sur les activités scolaires. Soulignant qu'une partie des documents utilisés dans l'ouvrage n'existent plus, ce qui augmente son importance, Tchélak rappelle le parti pris que K. Mislovski manifeste dans ses louanges non justifiées à propos de la russification du lycée.

**N. Ianikova** - "Les vues de certains savants russes du début du XX<sup>e</sup> s. à propos du problème des immigrés bulgares en Ukraine et en Moldova". L'auteur souligne qu'à la suite des contacts antérieurs, il existe, au début du XX<sup>e</sup> s. des conditions favorables pour le développement ultérieur des études bulgares en Russie. On passe en revue les recherches de N. Derjavine dans le domaine de l'ethnographie des immigrés bulgares.

**K. Kaltchev** - "Les officiers bulgares de Bessarabie et la crise politique (1886-1887)". Le tourbillon des événements et des luttes entre les russophiles et les russophobes entraîne les officiers de l'armée bulgare de Bessarabie qui joue un rôle important dans l'évolution de la crise politique. L'auteur tente de pénétrer dans les motifs personnels de D. Nikolaev, G. Agoura, G. Panitcherski, St. Kraev, P. Grouev, Avr. Goudjev, Ol. Panov, G. Iankov, G. Dermantchev, D. Mététélov, St. Kirov, etc. pour adhérer à l'un ou à l'autre groupement adverse. Et il constate que le choix personnel dépendait de nombreux facteurs et de jugements subjectifs concernant la manière d'accomplir son devoir patriotique.

**St. Antchev** - "La question bessarabe et les rapports bulgares-roumains pendant les années 1918-1922". L'analyse d'une riche documentation permet de faire ressortir le lien étroit entre la question bessarabe et la question de Dobroudja qui ont été toujours remises à jour par les gouvernements roumains lors des contacts diplomatiques entre les deux pays pendant la période mentionnée sous prétexte de parer à "l'invasion soviétique" en Bessarabie. Les gouvernements bulgares n'interviennent pas, dans la mesure de leurs possibilités, pour défendre les droits et les libertés de la population bulgare en Bessarabie et en Dobroudja. Il est question aussi du rôle qu'a joué le représentant britannique à Bucarest Herbert Dering.

**K. Pentchikov** - "L'Insurrection de Tatarbounar en 1924 et son retentissement international". Les recherches déjà existantes et les documents découverts récemment permettent à l'auteur de juger de l'importance de l'insurrection de Tatarbounar dans l'histoire diplomatique de la question bessarabe. On cite des faits reflétant les positions des milieux politiques et gouvernementaux en Angleterre, en France, en Allemagne, en Italie, en Tchécoslovaquie, en Yougoslavie, en URSS, en Bulgarie et dans d'autres pays au sujet de l'insurrection. Une attention particulière est accordée à la participation de la population bulgare en Bessarabie à l'insurrection. On arrive à la conclusion que l'étouffement féroce de l'insurrection éloigne sensiblement Bucarest de certains gouvernements européens et complique les rapports entre les pays membres de la Petite Entente.

**Bl. Niagoulov** - "Manifestations d'un mouvement minoritaire organisé des Bulgares en Bessarabie (1929-1930)". Le recours à une riche documentation a permis à l'auteur de

présenter la situation intérieure et internationale dans laquelle se situent les tentatives de créer un mouvement national minoritaire des Bulgares en Bessarabie. Dans le village d'Ivanovka Bălgarska a eu lieu un congrès des Bulgares du département d'Akerman auquel prennent part environ 300 personnes. On a publié trois numéros du journal "Nachiat glas" (Notre voix) et on a dressé la liste minoritaire pour la participation aux élections départementales. Influencées par la conjoncture politique ces manifestations expriment le désir d'autoconservation nationale de la population bulgare en Bessarabie.

**P. Todorov** - "Les Bulgares en Bessarabie (1941-1944)". A la base de documents diplomatiques bulgares non encore utilisés l'auteur traite de la situation dans laquelle se trouve la population bulgare (et gagaouze) en Bessarabie sous le régime fasciste d'Ion Antonescu. Il démontre qu'il y a une continuité entre les buts que se fixe "la dictature d'Antonescu" et les méthodes qui y sont appliquées, d'un côté, et la politique des milieux gouvernementaux roumains durant les décennies précédentes au sujet des minorités nationales en Roumanie, de l'autre. La systématisation des faits permet de jeter de la lumière sur la politique de "nationalisation" (création d'un état ethniquement homogène), de "roumanisation" (assimilation ethnique), de "colonisation" (expulsion de la population étrangère et colonisation des régions vidées avec des Roumains "ethniques") et d'"inventorisation" (remise à jour du problème des anciens biens de l'Etat et des communes en Bessarabie et en Boukoutine et des biens des minorités ethniques en Roumanie), ainsi que sur les conséquences de l'application de cette politique pour la population bulgare et gagaouze.

**G. Panaïotov** - "Essai de situer les communautés et les groupes ethniques minoritaires en Moldova d'aujourd'hui". L'article est fondé sur la conception que, du point de vue géopolitique et ethno-démographique la région comprise entre les fleuves Dnestr et Prout représente une communauté intégrale qui actuellement, à la suite de la Deuxième Guerre mondiale, est divisée: la Boukoutine du Nord et une partie de la Bessarabie du Sud appartiennent à la République d'Ukraine, et le reste, avec les régions à l'est du Dnestr - à la République de Moldova. L'auteur propose un aperçu général de la composition ethno-démographique de Moldova et des principaux mouvements et organisations politiques après 1988. Il démontre que les luttes politiques visant la démocratisation de la société sont inévitablement compliquées par les tendances nationales des groupes et des communautés minoritaires. En fin de compte on se trouve devant l'alternative de s'unir avec la Roumanie ou d'assurer l'existence indépendante de l'Etat moldave, ces deux solutions ayant le même poids et les mêmes perspectives de réalisation.

**At. Dermendjiev** - "Approvisionnement en matières premières et réalisation énergétique des départements de la Dobroudja roumaine. Aspects historiques et géographiques". L'article traite du développement de l'industrie énergétique et de ses branches dans la Dobroudja du Nord à la fin du XIX<sup>e</sup> s. et jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. L'auteur exprime certains jugements sur la politique des gouvernements roumains touchant aux problèmes économiques de la région.

**R. Roussinov** - "Les éditions de l'imprimerie de Bolgrad (1861-1876) et l'histoire du bulgare littéraire moderne". La production de l'Imprimerie de Bolgrad est distribuée sur toutes les régions bulgares. La langue des livres publiés reflète les particularités des parlers de l'Est sur lesquels est fondé le système normatif de l'Ecole littéraire et orthographique de Tirnovo. Ces livres contribuent à la réalisation des processus objectifs d'unification du bulgare littéraire moderne.

**R. Roussinov** - "Le langage de Théodossy Iconomov". Le professeur de langue et de littérature bulgare au lycée de Bolgrad est auteur d'une comédie (1863) dirigée contre la débauche morale du clergé grec. La comédie est analysée du point de vue des exigences stylistiques concernant le langage dans les pièces de théâtre et plus particulièrement dans la comédie, ainsi que du point de vue des normes littéraires que l'auteur respecte. On constate que T. Iconomov contribue à l'affermissement de l'Ecole littéraire de Tirnovo qui a pour base de l'expression orale un territoire dans lequel est comprise la ville de Svichtov où est né Iconomov.

**E. Stoïanova** - "Tentative de normalisation de la langue bulgare en Ukraine". L'auteur traite de certains problèmes de la normalisation du bulgare littéraire en usage dans les écoles bulgares en Ukraine pendant les années 30 du XX<sup>e</sup> s. et constate qu'à la suite de la politisation de ces problèmes les tentatives en question échouent entraînant des conséquences tragiques pour les initiateurs.

**Iv. A. Stoïanov** - "La langue des Bulgares en Ukraine et en Moldova sous un aspect sociologique". A partir d'un riche corpus l'auteur étudie les degrés de pénétration des éléments étrangers dans la langue maternelle des différentes générations et des différentes couches sociales qui habitent en Ukraine et en Moldova après la désintégration de l'URSS. C'est une contribution à la caractérisation sociologique du fonctionnement de la langue bulgare en dehors de la Bulgarie.

**L. Stoïchkova** - "A propos des différences entre le lexique littéraire et le lexique dialectal". Dans l'article sont analysées les dénominations dialectales en usage dans la vie quotidienne des Bulgares de Bessarabie qui sont comparées, sur le plan sémantique, avec des mots bulgares littéraires et dialectaux pour établir le nombre des lexèmes ayant le même sens et les différences résultant de l'évolution sémantique autonome des lexèmes respectifs dans les dialectes bulgares en Bessarabie. Les conditions sociales et linguistiques (de bilinguisme) sont prises en considération lors du traitement du processus en question.

**Sv. Kourdova** - "Les Bulgares bessarabes de la région de Bolgrad - notes historiques et linguistiques". A la base des données sur la migration des Bulgares dans la région de Bolgrad et à partir d'un corpus réuni et publié par l'auteur sont présentés les différents types de parlers dialectaux des Bulgares habitant 17 agglomérations dans la Bessarabie du Sud. On constate qu'une vingtaine de dialectes sont toujours conservés et ils peuvent être répartis dans les quatre types de dialectes fondamentaux: deux sont caractéristiques pour la Mysie, un - pour la Thrace, et un dernier - pour le Balkan.